

LITTLE MISS NOBODY

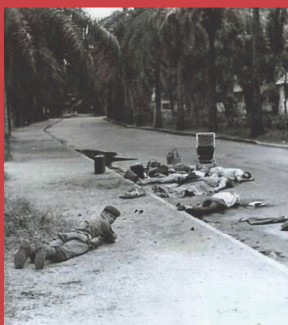
UN FILM DOCUMENTAIRE
DE **BERNARD BALTEAU**

50 ans après les événements dramatiques de Stanleyville-1964,
une rescapée belge revient au Congo.



UNE COPRODUCTION **LES FILMS DE LA PASSERELLE** / RTBF SECTEUR DOCUMENTAIRES
AVEC LE SOUTIEN DU FONDS POUR LE JOURNALISME EN FWB / DE LA VRT / DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT
FÉDÉRAL BELGE – NEO TECH - CIRCUS BELGIUM

« Un jour, j'irai ! Un jour, j'irai ! Combien de fois l'ai-je dit, depuis tant d'années ?
Au moment précis du décollage, je quitte mes enfants pour rejoindre mon enfance et lui dire : je suis là ! »



FR

Le 24 novembre 1964, 546 para-commandos belges sont largués sur Stanleyville (aujourd'hui Kisangani) au Congo, pour libérer plusieurs centaines d'Européens, belges pour la plupart, retenus en otages par la rébellion Simba. Mais une trentaine d'hommes, femmes et enfants sont massacrés par les rebelles.

Ce jour-là, Brigitte Peneff, 7 ans, échappe miraculeusement à la mort. Pas son oncle, Marco, tué à côté d'elle. Avant d'être évacuée, un journaliste la prend en photo. Encore en état de choc, elle est incapable d'articuler son nom. Le reporter l'appelle « Little miss Nobody » et la photo fera le tour du monde.

50 ans après ces événements, Brigitte revient pour la première fois au Congo, dans sa ville natale. Elle retrouve, émue, les lieux de son enfance fracassée. Sa maison familiale et... l'hôtel des Chutes - où elle fut séquestrée plusieurs semaines avec sa famille et beaucoup d'autres Belges. Elle parcourt l'avenue Ketele, un petit bouquet à la main, pour rendre hommage aux victimes belges et congolaises... Elle retrouve aussi des Congolais qui ont vécu ces événements.

EN

On November 24th, 1964, 546 Belgian paracommandos were dropped on Stanleyville (now known as Kisangani) in the Congo, to liberate several hundred Europeans, mostly Belgian, who were being held hostage by the Simba Rebellion. Despite their intervention, thirty-odd men, women and children were massacred by the rebels.

On that day, Brigitte Peneff, just 7 years old at the time, and her little sister, miraculously escaped death. Their uncle Marco was not so lucky. He was killed before their very eyes.

50 years after the events, Brigitte returns to the city of her birth in the Congo for the first time. Returning to the place of her shattered childhood stirs up deep emotion. She visits her house and the Hotel des Chutes, where she was imprisoned for several weeks as a hostage with her family and 300 other Belgians. She also discovers the Congolese side of the story.

DONNÉES TECHNIQUES

Moyen-métrage : 55'
Support HD - Beta Digit
Versions: français, néerlandais & anglais
Belgique 2014

EQUIPE TECHNIQUE

Réalisation, caméra – Bernard Balteau
Montage – Sandra Biesmans Idriss Gabel
Mixage – Pascal Zander
Administration de production – Céline Rauw
Secrétaire de production – François Dombret
Producteurs délégués – Thierry Michel et Christine Pireaux

CONTACT

LES FILMS DE LA PASSERELLE
Rue de Renory 62 - 4031 LIEGE - Belgique
www.passerelle.be films@passerelle.be
Tel +32 43 42 36 02 Fax +32 43 43 07 20

UNE COPRODUCTION LES FILMS DE LA PASSERELLE / RTBF SECTEUR DOCUMENTAIRES

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS POUR LE JOURNALISME EN FWB / DE LA VRT / DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE – NEO TECH - CIRCUS BELGIUM

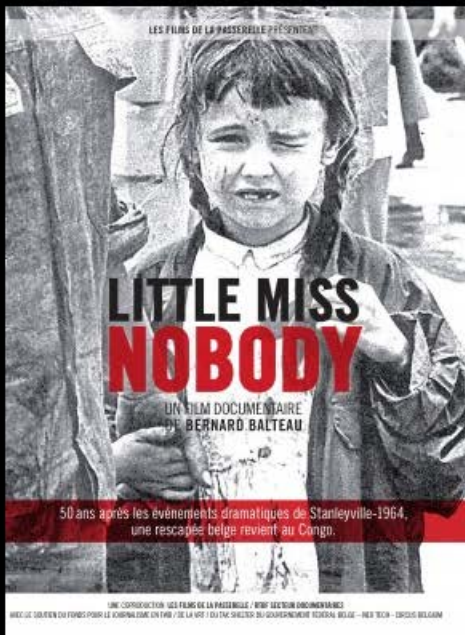




BLOOD on her dress. A bullet graze on her head. Her face screwed with pain and bewilderment. She seemed to symbolize the horror of the Stanleyville massacre of November 24 last year. The picture on the left appeared in newspapers throughout the world.

LITTLE MISS NOBODY
A symbol of tragedy

The photographer called her Little Miss Nobody. In the chaos of refugees arriving in Leopoldville from Stanleyville she was unlisted away before he could ask her name. People who wanted to adopt her pleaded with the International Red Cross to find her. Were her parents among those murdered? Or was there a happy ending?



SYNOPSIS | NOUVEAUTES | FICHE TECHNIQUE | REALISATEUR

Little Miss Nobody Bernard Balteau

Le 24 novembre 1964, ce jour-là, Brigitte Peneff, 7 ans, et sa petite soeur ont échappé miraculeusement à la mort. Pas leur oncle, Marco, tué à côté d'elles. 50 ans après ces événements, Brigitte revient pour la première fois au Congo, dans sa ville natale. Elle retrouve, émue, les lieux de son enfance fracassée. Sa maison, la piscine municipale et... l'hôtel des Chutes où elle fut incarcérée plusieurs semaines en otage avec sa famille et 300 autres Belges. Elle retrouve aussi des Boyomais – comme on appelle les habitants de Kisangani, qui ont porté secours aux otages belges, à l'époque. Puis, avec son mari Marc, elle parcourt l'avenue Ketele, le lieu du massacre. Un petit bouquet à la main, pour rendre hommage aux victimes belges et congolaises.

Le 24 novembre 1964, à l'aéroport de Stanleyville, un journaliste avait pris Brigitte en photo, juste avant son évacuation. Encore en état de choc, elle fut incapable d'articuler son nom. Le reporter l'appela donc « Little miss Nobody » et la photo a fait le tour du monde. *La petite robe que je portais là, dit-elle, je l'ai toujours... J'ai bien regardé la photo, on reconnaît bien les détails. Je l'ai emmenée avec moi. Symboliquement... Tout mon voyage est symbolique. Maintenant, je vais pouvoir laisser tranquille cette petite fille aux yeux d'effroi.*

A l'occasion de ce retour aux sources, le cinéaste Bernard Balteau, qui accompagne Brigitte, retrouve quelques acteurs et témoins du drame. Parmi eux le chef des rebelles.



SANS NOS PARAS ELLE AURAIT

ÉTÉ TUÉE

Sur cette photographie inoubliable, toute la tragédie que viennent de vivre les Blancs de Stanleyville : cette petite fille à la robe maculée de sang, au visage barbouillé de poussière et de larmes, aux pieds blessés entortillés de loques, oubliera-t-elle un jour le drame qu'elle vient de vivre ? Pourra-t-elle chasser de sa mémoire ce qu'elle vient de voir, d'entendre, de subir ? En parcourant les pages qui suivent, ne perdez pas le souvenir de cette photographie; vous en comprendrez mieux la bouleversante signification et direz peut-être vous aussi, si vous ne l'avez déjà fait, qu'une intervention était indispensable dans ce lointain Congo qui se déchire depuis quatre longues années.

Retour aux sources Little Miss Nobody (Stanleyville)

[Envoyer](#)
[J'aime](#)
[Partager](#)

0

[g+1](#)

0

[Tweeter](#)

0


Durée : 01:20

Contrôle parental : Pour tous

Thématique : [Documentaires](#)

Cette semaine dans son émission Retour aux sources, Elodie de Séllys nous replonge en 1964 au Congo. 50 ans après les faits, presque jour pour jour, ce documentaire revient sur un événement marquant de l'histoire belgo-congolaise : l'opération des paras

belges à Stanleyville suite à une gigantesque prise d'otages. Le réalisateur Bernard Balteau nous raconte cette histoire au travers du récit de Brigitte, une rescapée belge des événements. Enfant à l'époque des faits, elle avait été baptisée par un photographe de presse « Little miss nobody ». Un documentaire inédit coproduit par la RTBF.

Le 24 novembre 1964, 546 para-commandos belges sont largués sur Stanleyville (aujourd'hui Kisangani) au Congo, pour libérer plusieurs centaines d'Européens, belges pour la plupart, retenus en otages par la rébellion Simba. Mais une trentaine d'hommes, femmes et enfants sont massacrés par les rebelles. C'est la plus grande prise d'otages de l'après-guerre.

Ce jour-là, Brigitte Peneff, 7 ans, échappe miraculeusement à la mort. Pas son oncle, Marco, tué à côté d'elle. Avant d'être évacuée, un journaliste la prend en photo. Encore en état de choc, elle est incapable d'articuler son nom. Le reporter l'appelle " Little miss Nobody " et la photo fera le tour du monde.

50 ans après ces événements, Brigitte revient pour la première fois au Congo, dans sa ville natale. Elle retrouve, émue, les lieux de son enfance fracassée. Sa maison familiale et l'hôtel des Chutes - où elle fut séquestrée plusieurs semaines avec sa famille et beaucoup d'autres Belges. Elle parcourt l'avenue Ketele, un petit bouquet à la main, pour rendre hommage aux victimes belges et congolaises. Elle retrouve aussi des Congolais qui ont vécu ces événements.

Producteur : Renaud Gilles

Animateur/trice - présentateur : Elodie De Selys

Réalisateur : Sebastien Derave

[Guide TV](#)
[Page de l'émission](#)